



# DOSSIER PÉDAGOGIQUE D'AM STRAM GRAM

N°5 / NOS AMOURS BÊTES / FÉV.13

AM  
STRAM  
GRAM  
THÉÂTRE  
ENFANCE  
JEUNESSE



## NOS AMOURS BÊTES

© ELIZABETH CARECCHIO

**DANSE & THÉÂTRE**

**AMBRA SENATORE ET FABRICE MELQUIOT / À PARTIR DE 6 ANS**

Dans toutes les cultures, des fables, comme *La Belle et la Bête*, mettent en scène la figure du fiancé animal pour nous parler de nos liens, de nos attachements, de nos appartenances, du corset de notre apparence aussi. Qu'est-ce qui est beau, qu'est-ce qui fait qu'on aime ? L'infirme, le laid, le monstrueux, le disgracieux, quand je le regarde avec les yeux, est-il chez les bêtes ou chez les hommes ? Comment le voir jusqu'à l'aimer, par-delà son apparence ? Comment voir en deçà ? L'écrivain Fabrice Melquiot et la chorégraphe Ambra Senatore se sont inspirés pour ce spectacle d'un conte rare à découvrir, venu d'Islande : *La Peau de la phoque*.

### DÉCOUVRIR LE SPECTACLE

*Nos Amours bêtes*

Humain et animal

Les costumes

Un animal et un pays

### POUR PROLONGER

Les impressions après le spectacle

Des transformations multiples

Des jeux

Les dessous de la création

### ANNEXES

1. Conte : La Peau de la phoque
2. Biographies des auteurs
3. Photographies du spectacle

Théâtre Am Stram Gram / 56 route de Frontenex / CH 1207 Genève / [amstramgram.ch](http://amstramgram.ch)

Responsable relations avec le public Marion Vallée / [marion.vallee@amstramgram.ch](mailto:marion.vallee@amstramgram.ch) / 022 735 79 31

# INTRODUCTION

Ce dossier pédagogique offre des ressources pour appréhender la pièce « Nos Amours bêtes » de Ambra Senatore et Fabrice Melquiot, une pièce tout public dès 6 ans. Il contient plusieurs **propositions d'activités** destinées aux élèves pour susciter leur curiosité et leur permettre d'aborder ce spectacle avec plaisir.

## Livre de référence :

« *Des Belles et des Bêtes. Anthologie de fiancés animaux* », éd. José Corti 2003 (édition établie par Fabienne Raphoz)

## Fiche d'identité du spectacle

**Titre** *Nos amours bêtes*

**Genre** Danse et théâtre

**Durée** 1h

**Objets d'étude** transformation, animaux, amour

**Création** Février 2013 au Théâtre Am Stram Gram

## Distribution

chorégraphie et mise en scène **Ambra Senatore**

texte et dramaturgie **Fabrice Melquiot**

d'après le conte populaire islandais *La Peau de la phoque*

avec **Aline Braz Da Silva, Antonio Buil, Arnaud Huguenin, Madeleine Piguet Raykov, Barbara Schlittler**

création musicale et sonore **Nicolas Lespagnol-Rizzi**

lumière **Joël L'Hopitalier**

assistantes à la mise en scène **Caterina Basso, Elisa Ferrari**

costumes **Cécile Choumiloff** assistée de **Chloé de Senarclens**

Remerciements à **Catherine Wenger, Alexis Faure** et **Cécile Germain Titüpron**

Une création du **Théâtre Am Stram Gram** en coproduction avec le **Théâtre de la Ville de Paris** / Le Théâtre Am Stram Gram est subventionné par la Ville de Genève et par la République et canton de Genève.

# DÉCOUVRIR LE SPECTACLE

## LE TITRE : *NOS AMOURS BÊTES*

« À l'origine de *La Belle et la Bête* et de milliers de contes populaires à travers le monde traitant du Fiancé Animal, on trouve *Amour et Psyché*, conte d'Apulée présent dans *L'Âne d'or ou les métamorphoses*, roman écrit au deuxième siècle après J.C. Eros réclamait à Psyché l'obscurité pour s'aimer ; aveugles l'un à l'autre, les corps et les instincts se rencontraient sans se voir, jusqu'à ce que la raison donne raison à sa curiosité et ne trahisse la confiance exigée, dans l'interdit transgressé.

Le Fiancé Animal est une figure phare de l'imaginaire collectif. Sans frontière, le dragon partout devient prince, la grenouille se transforme en princesse, dès lors que le conte reconnaît, pour et avec son lecteur, que l'on peut aimer ce qui n'est pas aimable. Selon Bruno Bettelheim, aucun autre conte populaire ne connaît autant de variantes que *La Belle et la Bête*, le ou la Fiancé(e) Animal(e). »

Extrait de la note d'intention de Fabrice Melquiot

### Proposition d'activité

Demander aux élèves ce que leur évoque le titre de la pièce. De quoi va parler le spectacle selon eux ? Connaissent-ils déjà des histoires d'amour avec des êtres humains qui se transforment en animaux ? Lesquelles ? y a-t-il un thème récurrent dans ces histoires ? (« *celui qu'on voit n'est pas celui qu'on croit* »)

## UN PERSONNAGE HUMAIN ET ANIMAL

« *Quand j'étais petite fille, je ne mangeais pas de poisson, à cause des arêtes. Quand j'étais petite phoque, ça ne me gênait pas du tout. Quand j'étais petite fille, je semais partout mes chaussettes. Quand j'étais petite phoque, je me mettais à poil pour nager. Quand j'étais petite fille, j'avais honte de cette moustache. Quand j'étais petite phoque, c'était tout naturel. Je demandais à Maman : qu'est-ce que je suis, au juste ?* »

### Proposition d'activité

À partir de la lecture de cet extrait de la pièce, on peut proposer aux élèves de décrire ou de dessiner ce personnage tel qu'ils l'imaginent.

Pour aiguïser la curiosité des élèves par rapport à la mise en scène, il est intéressant de leur préciser aussi que dans le spectacle qu'ils vont voir, **ce seront 5 interprètes qui vont raconter ensemble l'histoire de ce personnage, par le conte et par la danse.**

## QUESTIONNER LA REPRÉSENTATION : LES COSTUMES

### Proposition d'activité

- Les êtres humains mettent des habits, mais pas les animaux. Si l'histoire raconte la transformation d'une femme en phoque, est-ce que les interprètes vont devoir se déshabiller ? Est-ce qu'on peut se déshabiller sur une scène de théâtre ?
- Comment montrer au théâtre une femme qui se transforme en animal ? à quoi pourrait ressembler un habit qui permet de changer de peau ? Dans la pièce, il y a effectivement un habit qui permet au comédien de se transformer en n'importe quel animal : à quoi cela peut-il ressembler ?



Photographies © Elizabeth Carecchio

**Entretien avec Cécile Choumiloff, la costumière**

(Théâtre Am Stram Gram, février 2013)

- Combien de temps cela prend d'inventer puis de réaliser un costume ?

*Le temps de travail varie énormément, la création est très difficile à comptabiliser. Pour « Nos amours bêtes », je dirais un gros mois et comme d'habitude j'aurais envie de repousser les murs du temps...*

- Une peau de phoque, c'est difficile à trouver ?

*Si c'était si simple... Cette peau est dans la tête d'Ambra, elle n'existe que dans son imaginaire, mon travail a été de lui donner vie, avec toutes mes capacités d'imagination et de technique. 80h de travail ! J'ai aimé la rencontre avec l'univers d'Ambra qui est doux et drôle. Le travail sur cette peau est pour moi un travail sur la couleur, une recherche d'unité (sans que les personnages aient l'air d'être en uniforme) et de précision des formes sur les corps.*

- Quels mots définiraient le mieux à ton avis les costumes que tu as réalisés?

*Discrétion et douceur.*

dessin préparatoire - costumes Cécile Choumiloff



Réalisation de la peau de phoque – costumes Cécile Choumiloff



### Proposition d'activité

- Faire rechercher aux élèves les caractéristiques réelles du **phoque** (a-t-il vraiment une moustache ? Que mange-t-il ? De quoi est faite sa peau ?) et exploiter le lexique suivant : *souffler comme un phoque / des peaux de phoque / de l'huile de phoque / phoquesse (féminin de phoque)*.

#### - L'Islande

« *C' est l' Islande. C' est le Myrdalur. C' est une plage du Myrdalur. Au bord de l' océan, cet océan si haut. C' est une plage du Sud dans un pays du Nord. Un matin de bonne heure, un matin froid. On voit des rochers noirs comme des yeux oubliés. Plus loin, dans les terres, le toit de tôle rouge d' une de ces maisons typiques du Myrdalur. Il pourrait y avoir une voiture abandonnée, sur le flanc. On devine de grands carrés d' herbe verte où court l' absence, organisée en troupeaux. Sur la plage, le long des rochers noirs, on voit quelqu' un. Quelqu' un qui marche. »*

À partir de la lecture de cet extrait de la pièce, on peut proposer aux élèves de faire connaissance avec l'Islande : où ce pays se situe-t-il ? (en islandais le pays se nomme Island, littéralement « terre de glace » )  
« Les mots français *saga*, *eider*, *édredon* et *geyser* sont d'origine islandaise. *Geyser* est entré en français par l'intermédiaire de l'anglais, *eider* par le latin scientifique et *édredon* par l'allemand. *Édredon* provient de « *eder dun* » qui signifie « duvet d'eider ». D'autres mots du champ lexical scientifique relatif à la géologie et des glaciers proviennent aussi de l'islandais, comme *sandur*. » (source : Wikipedia)



# POUR PROLONGER

## LES IMPRESSIONS APRÈS LE SPECTACLE

Un temps d'échange « en vrac » (je me souviens de... J'ai bien aimé quand... je n'ai pas aimé... J'ai été surpris par... J'ai eu peur quand.. J'ai ri... Je n'ai pas compris pourquoi...) permet de se remémorer la pièce et de faire émerger en groupe les moments marquants.

## DES TRANSFORMATION MULTIPLES

La pièce s'inspire d'un conte islandais, *La Peau de la phoque* (conte complet en annexe 1, tiré de « Des Belles et des Bêtes. Anthologie de fiancés animaux », éd. José Corti 2003, édition établie par Fabienne Raphoz).

### Proposition d'activité

Faire le résumé de l'histoire racontée.

« *La Peau de la phoque* est l'un des contes de fiancés animaux parmi les plus intéressants, car il met en scène un personnage qui passe de l'animal à l'humain et inversement, dans les deux sens donc. Au-delà de la relation amoureuse, il nous parle aussi de la transformation, de nos différents visages, nos peaux, nos facettes ; et de comment on passe de l'un à l'autre, tout le temps : il dit qu'on peut être bête et homme, mais plus encore, qu'on peut être tour à tour mille choses, mille animaux - comme ceux qui apparaîtront en fonction des spectateurs, dans le spectacle... On ne parle pas ici de se cacher derrière des masques, mais au contraire de laisser émerger, par le jeu, des éléments qui nous constituent, mais qui restent souvent cachés. Ce conte nous parle aussi du choix. »

Entretien avec Ambra Senatore, février 2013.

### Proposition d'activité

Mettre en relief la spécificité du conte (cet aller-retour entre deux états qui caractérise *La Peau de la Phoque*, où le choix est difficile, à la différence d'autres contes où c'est un être humain qui connaît un passage initiatique par l'état animal), en le comparant à un autre conte lu par les élèves, mettant en scène un ou une fiancée animale, par exemple, *Peau d'âne* ou *la Belle et la Bête*.

## UNE PIÈCE QUI MET EN SCÈNE DES JEUX

« Par-delà le dialogue entre danse et théâtre, rayonne dans *Nos amours bêtes* une puissance conciliatrice : celle du jeu, du jeu d'enfant, du jeu d'enfant détourné par les grands, ce jeu qui impose les règles à respecter, les défis à lancer, qui régit les échanges et bouscule les corps, parfois jusqu'au combat, parfois jusqu'à l'harmonie. Ici, on ne joue pour gagner qu'à condition que la victoire produise encore du jeu, nourriture frénétique de l'artiste et de l'enfant. Jouons ! Jouons ! C'est comme un appel au secours, une dernière volonté. Oui, il faut jouer ! Jouer à raconter, jouer à construire une pyramide avec quatre corps humains, jouer à faire chanter des galets, jouer à imiter les bêtes qu'on aime, jouer à s'aimer comme pour la vie entière pendant 50 minutes. Jouons ! Comme on dirait : sauvons-nous, regardons- nous, prenons l'air, cherchons des mystères, et coupons la tête à quelques questions. Jouons ! »

Fabrice Melquiot

« Je travaille sur cette notion de jeu depuis longtemps, c'était déjà présent dans la démarche de création de mes précédents spectacles. Le jeu, c'est un engagement très fort dans quelque chose qui n'est pas nécessaire, qui le devient cependant pour le joueur. Cela résonne très fortement pour moi sur le plan créatif, en tant que rapport à la fiction notamment. Le récit de *La Peau de la phoque* comprend pour nous une vingtaine d'images évocatrices et j'ai cherché comment leur traitement scénique pouvait rencontrer le jeu. Le but du jeu est ici d'arriver à raconter ce conte ! »

Entretien avec Ambra Senatore, février 2013.

### Proposition d'activité

Se remémorer les différents jeux auxquels jouent les comédiens  
(chaises musicales - 1,2,3, soleil – chef de cœur – les imitations d'animaux - les gages - etc.)

Les connaissez-vous déjà ?

Y a-t-il un jeu qui soit, lui, propre au spectacle ? (s'habiller avant que la pyramide soit prête pour avoir le droit de raconter le conte). De la même façon qu'il faut, dans le spectacle, jouer pour pouvoir raconter l'histoire en mots et par la danse, l'énergie du jeu est ici à la source de la création artistique pour les auteurs.

### LES DESSOUS DE LA CRÉATION

Un film documentaire de 18mn a été réalisé par Ariane Catton Balabeau, pour permettre de connaître l'envers du décor (son et musique, lumière, travail des interprètes, etc.).

Il est visionnable à l'adresse suivante sur internet : <http://vimeo.com/60103592>



Photographie © Elizabeth Carecchio

# ANNEXE 1

## **La Peau de la phoque**

Conte islandais

Il y avait une fois dans le Myrdalur, à l'est, un homme qui marchait le long des rochers au bord de la mer, un matin de bonne heure, avant que les gens ne se lèvent. En arrivant à l'entrée d'une grotte, il entendit qu'on dansait à l'intérieur, et, dehors, il aperçut quantité de peaux de phoques. Il en prit une, l'emporta chez lui et la mit dans un coffre qu'il ferma à clé.

Plus tard dans la journée, il repassa devant l'entrée de la grotte ; une jolie jeune fille y était assise, toute nue, et elle pleurait beaucoup. C'était le phoque à qui appartenait la peau que l'homme avait emportée. Il donna des habits à la jeune fille, la consola et l'emmena à la maison. Elle lui était attachée, mais ne se lia pas d'amitié avec les autres. Souvent elle s'asseyait et regardait la mer.

Au bout de quelque temps, l'homme l'épousa, et ils s'aimèrent et eurent des enfants.

Le paysan gardait toujours la peau enfermée dans un coffre et portait la clé sur lui, où qu'il aille. Un jour, bien des années après, il alla en mer en oubliant la clé sous son oreiller. D'autres disent que le paysan était parti à la messe de Noël avec ses domestiques, et que sa femme était malade et n'avait pas pu l'accompagner ; il n'avait pas pensé à retirer la clé de la poche de ses habits de tous les jours, quand il s'était changé ; mais lorsqu'il entra, le coffre était ouvert, et sa femme et la peau avaient disparu.

Elle avait pris la clé, ouvert le coffre par curiosité et trouvé la peau ; alors elle n'avait pas pu résister à la tentation, elle avait pris congé de ses enfants, enfilé la peau et plongé dans la mer. Auparavant, à ce qu'on raconte, elle aurait murmuré :

« Je suis bien embarrassée,  
j'ai sept enfants dans la mer  
et sept enfants sur la terre. »

On dit que l'homme en fut très affligé.

Par la suite, lorsqu'il allait à la pêche, un phoque tournait souvent autour de sa barque et on aurait dit que des larmescoulaient de ses yeux. Désormais, l'homme pêchait toujours en abondance et il avait souvent beaucoup de chance. Lorsque les enfants du couple longeaient la côte, les gens voyaient souvent un phoque qui nageait devant eux dans la mer, aussi bien quand ils marchaient sur la terre ferme que sur la plage, et qu'ils leur lançait des poissons de toutes les couleurs et de beaux coquillages.

Mais leur mère ne revint jamais à terre.

Tiré du recueil *Des Belles et des Bêtes*. Anthologie de fiancés animaux éd. José Corti 2003  
(édition établie par Fabienne Raphoz)

# ANNEXE 2

## Ambra Senatore, *biographie*

Ambra Senatore est née à Turin en 1976.

Elle s'est formée avec Raffaella Giordano, Carolyn Carlson, Dominique Dupuy, Jean Cébron, Malou Airaud, Bill T. Jones, Ivan Wolf, Nigel Charnock, Karin Waehner, Michele Abbondanza, Antonella Bertoni et Roberto Castello.

En 2001, elle a suivi les cours de l'Accademia Isola Danza di Venezia, dirigée par Carolyn Carlson.

Puis elle a collaboré avec Jean Claude Gallotta, Giorgio Rossi, Georges Lavaudant, Marco Baliani, Roberto Castello, Antonio Tagliarini.

Elle a obtenu un doctorat sur la danse contemporaine en Italie et, en tant que chercheuse, donne des cours d'histoire de la danse à l'Università Statale de Milan. Elle a publié le livre ***La danza d'autore, vent'anni di danza contemporanea in Italia***, édition UTET, Torino, 2007.

Avec le projet ***Passo***, elle gagne le prix Premio Equilibrio 2009 de la Fondazione Musica per Roma (Auditorium Parco della Musica di Roma).

Entre danse, théâtre et art visuel, son travail se concentre sur la frontière entre fiction et réalité, sur ce qui appartient à la mise en scène et ce qui est en dehors. Elle travaille sur la dynamique du mouvement dansé nourri d'éléments de théâtralité, d'actions et de gestes quotidiens, en explorant la construction d'une dramaturgie qui passe par l'action et la présence des corps.



Photographie © Elizabeth Carecchio

## Fabrice Melquiot, *biographie*

Fabrice Melquiot est écrivain pour le théâtre.

Il a publié une quarantaine de pièces chez L'Arche Editeur : ***L'inattendu, Percolateur Blues, Le diable en partage, Kids, Autour de ma pierre il ne fera pas nuit, La dernière balade de Lucy Jordan, Ma vie de chandelle, C'est ainsi mon amour que j'appris ma blessure, Le laveur de visages, Exeat, Je rien Te deum, Marcia Hesse, Tasmanie, Lisbeths...***

Ses premiers textes pour enfants ***Les petits mélancoliques*** et ***Le jardin de Beamon*** sont publiés à l'Ecole des loisirs et diffusés sur France Culture. Il reçoit le Grand Prix Paul Gilson de la Communauté des radios publiques de langue française et, à Bratislava, le Prix européen de la meilleure œuvre radiophonique pour adolescents.

En 2003, Fabrice Melquiot s'est vu décerner le prix SACD de la meilleure pièce radiophonique, le prix Jean-Jacques Gauthier du Figaro et deux prix du Syndicat National de la Critique : révélation théâtrale de l'année, et pour *Le diable en partage* : meilleure création d'une pièce en langue française.

***Perlino Comment*** inaugure la collection de théâtre jeunesse de l'Arche éditeur, suit ***Bouli Miro***, également sélectionné par La Comédie-Française ; ce sera le premier spectacle jeune public à être présenté au Français. La suite des aventures de Bouli, ***Bouli redéboule***, a été présentée, toujours à la Comédie-Française en 2005-2006. Depuis, Bouli Miro a élu domicile au Théâtre de la Ville où Emmanuel Demarcy-Mota a mis en scène ***Wanted Petula*** et ***Bouli Année Zéro***.

Associé pendant six ans au Centre Dramatique National de Reims, Fabrice Melquiot voit ses pièces montées au Théâtre de la Bastille et des Abbesses, à Paris.

D'autres metteurs en scène ont choisi de se confronter à son écriture (Dominique Catton, Patrice Douchet, Paul Desveaux, Vincent Goethals, Christian Gonon, Michel Belletante, Michel Dydim, Stanislas Nordey, Gilles Chavassieux, Gloria Paris, Jean-Pierre Garnier, Marion Lévy, Franck Berthier, Roland Auzet, Nino D'Introna...).

Ses pièces, traduites en plusieurs langues, ont été créées en Espagne, Grèce, Allemagne, Canada, Russie, Italie, Japon, Etats-Unis, Canada, Mexique...

Si l'essentiel de son écriture est tourné vers le théâtre, une autre passion l'anime : la poésie. Deux recueils ont été publiés à L'Arche (***Veux-tu ?*** et ***Graceful***) et en 2011, au Castor Astral, ***Qui surligne le vide avec un coeur fluo ?***

En 2008, il a reçu le Prix du Jeune Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son oeuvre.

Depuis 2009, Fabrice Melquiot est auteur associé au Théâtre de la Ville à Paris.

En 2012-2013, il a pris la direction du Théâtre Am Stram Gram de Genève, succédant à Dominique Catton.

# ANNEXE 3

Photographies © Elizabeth Carecchio







